

Titre de l'Atelier : Environnement, écologie urbaine et santé

Après une introduction générale sur ce que représente la transition écologique pour les habitants et la prise en compte de cette question au sein des actuels contrats de ville, 3 angles d'approche ont été déclinés sur la manière de repenser et développer différemment nos projets urbains et sociaux.

Sous-groupe 1 (volet urbain) : Comment intégrer les dimensions écologiques dans les projets urbains ?

Ci-dessous les leviers repérés pour répondre à cet enjeu :

- Regard(s) sur le territoire (vivant, patrimoine) : prise en compte de l'existant et du déjà là (espaces naturels, espaces publics et bâtis)
- Fédérer les acteurs à travers le mode projet
- Laisser émerger les besoins du territoire : la sensibilisation des publics jeunes pour mobiliser les adultes ?
- L'écologie n'est pas qu'une question d'énergie, bien qu'elle soit fondamentale (volet économique)
- La mobilité et les connexions : l'intermodalité et l'accompagnement au changement des usages notamment à l'approvisionnement de la voiture en ville
- Laisser place à l'innovation et à l'expérimentation (matériaux, technologie, savoir-faire) : comment les prendre en compte ?
- Réintroduire la nature et la biodiversité locale (espèces adaptées au territoire et à son changement)
- Améliorer l'existant (réparer, rénover, réhabiliter, reconvertir)
- Création de richesses à travers la ville productive et la ville fertile (formation, co-working, circuits courts, recyclage)
- Evolutivité/ réversibilité des équipements/ aménagements/ logements pour garantir l'adaptabilité aux futures pratiques en devenir.

Sous-groupe 2 (santé / environnement) : Comment mieux prendre en compte les enjeux environnementaux dans les politiques de promotion de la santé ?

Préoccupation majeure de santé publique et enjeu écologique capital, le champ santé-environnement fait aujourd'hui l'objet de nombreuses politiques publiques, notamment les Plans Nationaux Santé Environnement.

Ainsi, le sous atelier « Prise en compte des enjeux environnementaux dans la promotion de la santé » a mis la focale de ce champ santé-environnement sur la question de l'alimentation durable et favorable à la santé autour de 4 axes : production, accessibilité, info-sensibilisation, lutte contre gaspillage-valorisation.

Au travers des échanges et de la présentation d'idées inspirantes, une méthodologie a pu être mise en évidence et pourrait ainsi s'appliquer à d'autres sujets du champ de la santé-environnement. Ces initiatives autour de l'alimentation durable et favorable à la santé mobilisent nombre d'acteurs locaux et s'appuient sur les compétences et les savoir-faire des habitants.

Ces questions de santé-environnement, malgré des freins et des limites notamment économiques, suscitent un réel intérêt tant auprès des enfants, adultes, familles résidant dans les QPV que des professionnels associatifs et institutionnels. L'enjeu sera de mettre en place une dynamique et une méthodologie de projet pour poursuivre cette acculturation et travailler sur d'autres sujets santé / environnement (qualité de l'air, pollution des sols,...) dans le cadre du prochain Contrat de Ville.

Sous-groupe 3 : En quoi l'environnement social, économique, culturel et le cadre de vie des quartiers est un levier de développement de projets fertiles et vivaces ?

Deux postulats de départ ont été partagés à l'issue de l'atelier :

- S'appuyer sur les dynamiques et initiatives des habitants pré-existantes
- Des menaces et faiblesses qui deviennent des ressources pour capter l'intégralité de la population

Au sein des quartiers, une population dynamique s'implique dans différents usages des espaces et a pu bénéficier de ressources pour créer des lieux de rencontre à l'origine de synergies. Le rôle des écoles auprès du public jeune enfant est un vecteur de sensibilisation des familles.

Dans le même temps, le foisonnement d'initiatives a parfois perdu en lisibilité auprès de la population par le manque de lieux d'informations dédiés et les difficultés individuelles (précarité) et collectives (déficit d'image), pénalisant leur engagement.

Dans ces quartiers, il est difficile de mobiliser l'intégralité de la population (éloignement des jeunes adultes par exemple) avec le risque de déconnexion entre des projets et les attentes de la population. Il est nécessaire de se donner du temps pour mobiliser les habitants et valoriser les initiatives locales.

La politique de la ville doit s'appuyer sur les populations locales et les acteurs du territoire afin que les initiatives préexistantes perdurent et deviennent un levier d'actions transversales pour mobiliser les ressources permettant d'améliorer le cadre et la qualité de vie des habitants autour d'un projet de territoire.